

La presse en parle

« Pourquoi mes frères et moi on est parti »

de Hedi Tillet de Clermont Tonnerre mise en scène Sarah Tick

(Théâtre de Belleville et Festival Avignon OFF 2015, théâtre de la condition de soies)



La Condition des Soies.

Pourquoi mes frères et moi on est parti

à 14h30

le 18/07/2015

par Sébastien Sicardi

Partis pour rester !

C'est l'histoire de quatre jeunes gens ayant la rage de vivre, quatre désœuvrés, à l'avenir incertain, rêvant d'un ailleurs et d'un demain meilleur. Sarah Tick signe avec ce spectacle une brillante mise en scène servie par quatre comédiens remarquables et pleins de promesses. La scénographie intelligemment épurée ouvre un champ des possibles ou apparaissent successivement sous nos yeux des décors allant du terrain de foot à la piscine de l'hôtel international. Ils ont tous les quatre arrêté l'école, à quoi bon étudier dans un pays où il y a déjà trop de médecins, trop d'avocats et aucun travail. Alors, ils jouent au foot, pied nus sur un terrain de fortune, gardant leurs vraies chaussures pour les vrais stades avec de l'herbe et des cages en dur, jusqu'au jour où leur ballon s'en va, vers le public occidental.

Quand ils ne jouent pas au foot chacun organise sa vie afin de résister à sa situation : Mo vend ses charmes aux touristes fortunés, Taco se rêve acteur d'une société de consommation idéalisée, Dali, l'ainé, médecin au chômage, met en garde ses frères sur les dangers que représente un départ, car là-bas, ils ne seront que des "merdes". Quant à Nour, le cadet demain c'est la fin des vacances, et pour lui, ce doit être le début d'une autre vie, car demain comme ses aînés, il arrêtera l'école pour devenir mime international des objets du quotidien !

Malgré la difficulté de leur vie, ces quatre frères sont fiers, pleins de dignité, ils font avec ce qu'ils ont, dans l'attente d'un éventuel départ.

Mercredi 08/07/2015 à 18H53
Par Danièle Carraz

"Je suis jeune. Tu connais ? Jeune, c'est avoir une putain de patate, j'ai une putain de patate."

Il est jeune, celui qui parle en regardant droit dans les yeux les spectateurs. Jeune comme Hedi Tillet de Clermont-Tonnerre, auteur saisi d'ubiquité dans ce festival. Jeune comme ces quatre frères. Ils ne sont pas à la rue, mais père au bistro, maman malade, ils n'ont guère été à l'école.

A quoi bon ? Puisque leur aîné, médecin, est au chômage. Alors, ils tuent le temps : jouer au ballon sans ballon et sans souliers, danser, sniffer et... rêver.

Rêver de partir du bon côté. Pour l'un, c'est avoir des Nastase aux pieds, tous les disques de Bob Marley, toutes les figurines de Star-Wars... l'autre rêve qu'il drague de jolies touristes, le petit dernier (fort bien joué par une fille) veut devenir mime.

Entre temps, la maman s'est définitivement endormie, et sa mise en linceul dans une bâche qui était jusqu'alors le terrain de jeu de ces enfants plus bavards qu'actifs, est un des plus beaux moments de ce beau spectacle, qui a vraiment « la patate ».

l'Humanité.fr

Pourquoi mes frères et moi on est parti...
à la Condition des soies
jusqu'au 26 juillet à 14h30.
le 22 juillet 2015
par Gérald Rossi
Sélection Avignon 2015

Dans une ville du bord de la méditerranée, Alger peut être, quatre frangins (Pierre Antoine Billon, Laura Chetrit, Guarani Faitosa et Clément Olivieri, mis en scène par Sarah Tick) se défoulent sur un pauvre ballon de foot, fait de chiffons et de ruban adhésif. Dans la maison, la mère se meurt dans son lit, et le père, que l'on ne voit jamais s'imbibe non stop au bistro. L'un des frères a abandonné la fac de droit, il aurait pu devenir avocat. L'autre a passé son diplôme de médecin, pour un résultat identique, le chômage. « Nous sommes devant un mur infranchissable; il nous reste le foot, pour éviter de penser à trois conneries, la politique, la religion et partir à l'étranger » dit-il. Le troisième se contente de jouer au joli coeur avec quelques touristes. Et le plus jeune, veut devenir « mime international des objets quotidiens ». Mais déjà le ballon, mal dirigé, sur la crête des vague s'en est allé.



le 21 juillet 2015
par Geoffrey Nabavian

Note de la rédaction : ★★★★★

Pourquoi mes frères et moi on est parti..., belle union d'énergies

Sang neuf pour problèmes quasi éternels. Cette pièce, écrite en 2006 par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, trouve un grand souffle grâce à la mise en scène de Sarah Tick, et nous projette, le temps d'une petite heure, dans un espace bouché où la jeunesse s'accroche.

Une ville de Tunisie au début des années 2000. C'est l'été, et ces deux mois de soleil vont être l'occasion, pour quatre frères, de rêver, et d'essayer de se construire un avenir. En prenant, devant nous, la parole à tour de rôle. Leur espace de vie, à l'horizon pas vraiment dégagé, on arrive tout de suite à se le représenter, dans la magnifique salle de la Condition des Soies. Pour tromper l'ennui, nos jeunes jouent au foot, sur scène. Une heure durant, ils vont demeurer tous les quatre au plateau. Tentant d'affronter ensemble l'immobilité qui les guette, due au manque de perspective...

En Avignon, cette mise en scène signée Sarah Tick, et créée à Paris au Théâtre de Belleville, est présentée dans un lieu parfait. L'alchimie opère, le caractère étouffant se sent. En contrepoint, on salue l'idée de rompre la frontalité de l'écriture en nous présentant, de temps en temps, quelques passages de sport, ou de danse belle et enragée, comme celle de Dalí, l'aîné des frères (Clément Olivieri)... Une énergie s'élève de ces scènes. Un élan collectif. Et nos quatre personnages ne quittent toujours pas le plateau. La fratrie, unie malgré tout, s'oppose au lieu, menaçant.

Et dans cette énergie commune, le talent individuel des interprètes se fait sentir. Chacun a son morceau de bravoure : Mo (Pierre-Antoine Billon) se remémore la grande déception de sa vie, avec une simplicité prenante ; Nour (Laura Chetrit) voit sa mère mourir, et nous le raconte avec justesse... La tenue de la mise en scène permet à l'énergie de se déployer, et de pallier à quelques manques : on peut trouver que le texte n'en dit pas assez sur Taco, le frère en quête de richesse. Et ce malgré une exceptionnelle tirade, où son interprète (Guarani Feitosa) brille. La pièce nous emmène à la rencontre, et nous laisse très touchés. Heureux d'avoir assisté à ce déploiement d'énergie, portant une parole très vraie. Et très théâtrale aussi.

La Terrasse

La Condition des Soies / de Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre / mes Sarah Tick

Pourquoi mes frères et moi on est parti...

Du 5 au 25 juillet 2015 à 14h30

Publié le 26 juin 2015 - N° 234

Par Catherine Robert

La compagnie Le Chant des rives s'empare de la pièce écrite par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre pour une mise en scène physique et ludique des déboires désœuvrés d'une jeunesse en mal d'espoir.

Mo, Dali, Taco et Nour arpentent le sol de terre, de sable et de chaux qui incarne « l'endroit d'où il faudrait partir. D'où l'on ne peut pas partir ». Terrain vague propice à toutes les projections du fantasme, de la colère ou du rêve, il est aussi le cimetière où leur jeunesse est par avance enterrée et dont ils ne peuvent s'extraire, « parce que la mère est malade, parce que là-bas c'est loin, c'est cher, parce qu'on n'a pas l'argent pour, parce qu'on est cloué ici, parce que c'est pour les autres, là-bas. » Sarah Tick choisit un traitement du texte qui se garde du pseudo-réalisme et du pathos, comme le remarque son auteur qui salue la réussite de cette jeune compagnie, son enthousiasme et la vitalité de son interprétation.



Pourquoi mes frères et moi on est parti. Une sacrée patate

le 27 août 2015

par Nadine Dubessay

« Ici, y'a trois conneries à ne pas faire : la politique, la religion et partir à l'étranger, c'est comme ça. » L'histoire se passe de l'autre côté de la frontière, quelque part au Maghreb. Quatre frères rêvent d'une autre vie, là-bas, après la mer. Mais là-bas, c'est loin, c'est cher. Et ici, y'a pas d'argent, la maman est malade...

Alors, on joue pieds nus au foot, on sniffe de la chaux en imaginant sa vie : avoir le corps de Carl Lewis et la voix de Jimmy Cliff, ou bien devenir « mime international d'objets du quotidien » avec toujours chevillé au corps, l'espoir que demain ça ira mieux. Pourquoi mes frères et moi on est parti » de Hédi Tillette, aurait pu verser dans le misérabilisme. Il en est tout autrement. Dans un décor minimaliste, le jeu sincère, vrai et énergique des quatre comédiens rend la vitalité des personnages contagieuse. « Je suis jeune. Tu connais ? Jeune, c'est avoir une putain de patate. J'ai une putain de patate. » La violence, la rage de vivre laissent place à l'autodérision, à l'optimisme. La mise en scène de Sarah Tick sonne juste, en écho à l'absurde de notre société.

Pourquoi mes frères et moi on est parti..., de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre
du 5 au 26 juillet 2015 à 14h30 à la Condition des soies
le 24-07-2015
par Jean-Yves BERTRAND

Dali (Clément OLIVIÉRI), l'aîné, a fait des études, est diplômé mais, de retour au pays, est au chômage...

Mo (Pierre-Antoine BILLON) préfère quant à lui faire découvrir son pays aux riches touristes - toujours plus riches que lui...

Taco (Guarani FAITOSA), lui, fait des affaires plus ou moins nettes pour répondre à l'appel de la consommation...

Nour (Laura CHÉTRIT), enfin, a un rêve : devenir artiste, riche et célèbre - mime, le Mime Nour !
- Ça en jette, non ?

Une peinture saisissante de la ségrégation économique Nord-Sud, mis en ocre et en craie par Sarah TICK.

EMISSIONS DE RADIO



L'amuse bouche - histoires de double vie

le vendredi 7 août 2015 à 18h

par Clara Dupont Monod

<http://www.franceinter.fr/emission-lamuse-bouche-histoires-de-double-vie>



L'écume du Off - L'art moderne s'invite au théâtre

le jeudi 23 juillet 2015 à 13h30

par Michel Flandrin

<https://www.francebleu.fr/emissions/l-ecume-du/l-art-moderne-s-invite-au-theatre>



Théâtre la Condition des Soies, 13 rue de la Croix.
Du 5 au 26 juillet à 14h30 (relâche les 15 et 22 juillet),
par Jean Hostache le 08/07/2015 à 19:00

Un texte sublime, des comédiens qui hurlent la justesse, dans une mise en scène qui transpire l'actualité.



LE PITCH

Quatre frères face à l'horizon, voyant de l'autre rive, au loin, la côte et les lumières occidentales. Tous condamnés à rester auprès de leur mère alitée et malade, ils rêvent de partir, de fuir leur misère, et de respirer le parfum d'un autre monde.

L'AVIS DU FESTIVALIER

Il s'agit là du récit d'une fratrie de garçons, qui chacun d'eux livrent leur aspirations, leur désir les plus profonds, leur cri au milieu du désert. Un texte singulier d'une puissance poétique peu commune, stylistiquement innovant et ingénieux. Les quatre acteurs qui viennent le porter au plateau sont très touchants, mais surtout d'une présence et d'une justesse qui bouleverse. Chaque image poétique passant par le filtre de la parole, se communique avec une limpidité déconcertante, fait que toute invisibilité métaphorique devient perceptible et émouvante.

Le choix de la metteuse en scène Sarah Tick, qui se démarque dans le festival par son talent et sa sensibilité, et d'autant plus légitime qu'il s'agit là d'enjeux immédiatement contemporains. Combien le consumérisme s'est avéré creuser les classes sociales, combien il s'est vu sculpter et façonner les rêves des uns et des autres, ou encore combien il nous divise, nous rend seul, et construit nos propres monologues. Voici tout autant de questions soulevées dans ce spectacle fin et déroutant.

A ne surtout pas passer à côté : rendez-vous à la Condition des Soies !



La Condition des Soies / de Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre / mes Sarah Tick
Pourquoi mes frères et moi on est parti...
Du 5 au 26 juillet 2015 à 14h30

le 16 juillet 2015
par Nicole Bourbon

Un texte singulier, incisif, percutant, vibrant tout en étant d'une grande simplicité.

Un jeu tout en énergie qui fait claquer les mots, empreint d'émotion, de rage, de vitalité et d'humour.

Une famille de l'autre côté de la mer, quatre frères, la mère mourante, le père absent.

Des jeunes qui rêvent de s'évader d'un présent sans espoir, avec juste le foot comme moyen d'évasion pieds nus car les crampons c'est quand on joue dans l'herbe, ce qui arrivera un jour, peut-être et la violence pour s'exprimer. Ils s'affrontent mais ils s'aiment. Se moquent mais se soutiennent.

Chacun à la poursuite de son rêve : avoir des "Nastase", ou des disques, draguer les jolies touristes ou devenir mime d'objets usuels.

Un spectacle qui à travers cette famille soulève nombre de questions actuelles, la société de consommation qui crée des frustrations, renvoyant les exclus à leur solitude ou à la révolte.

Une mise en scène sensible et d'une grande justesse qui frappe au cœur. Une scénographie subtile, terre sèche et aride, poussiéreuse.

Et des comédiens magnifiques, d'une grande crédibilité, qui nous emportent avec eux, et on vit leurs espoirs et leurs désillusions et on voudrait qu'ils réussissent et trouvent le bonheur. Avec une superbe Laura Chetrit dans le rôle du plus jeune des frères, drôle et touchante, incroyablement parfaite.

Et Pierre-Antoine Billon, Guarani Feitosa, Clément Olivieri, les trois autres, chacun bien à sa place.

Qui tous ont savent bien que se dressent devant eux trois écueils à éviter : la politique, la religion et le désir de quitter le pays.

Et on les quitte le cœur un peu serré sur une très belle image de fin que je ne dévoilerai pas.